

Der Nationale Finanzausgleich (NFA) ist einerseits ein Instrument, welches die kantonalen Disparitäten hinsichtlich finanzieller Ressourcen ausgleichen sollte, andererseits auch die finanzielle Autonomie der Kantone stärken will. Ohne den Nationalen Finanzausgleich (NFA) wäre es einigen Kantonen schlichtweg nicht mehr möglich die Aufgaben zu erfüllen, welche ihnen gesetzlich vorgeschrieben sind. Die Konsequenz davon ist, dass das Schweizer Steuersystem, welches jedem Kanton grosse Autonomie erlaubt, nur dann funktionieren kann, wenn es ein Instrument gibt, welches wiederum die finanziellen Ungleichheiten zwischen den ressourcenstarken und den ressourcen-schwachen Kantonen ausgleicht. Im Jahr 2017 werden im Rahmen des Finanzausgleichs (NFA) rund 5 Milliarden Schweizer Franken an Ausgleichszahlungen umverteilt. Der Bund wird sich mit 2,35 Milliarden Franken dabei beteiligen (vertikaler Ressourcenausgleich). Die sechs Geberkantone werden sich mit 1.599

Milliarden Franken beteiligen (horizontaler Ressourcenausgleich). Zu diesen Ausgaben kommen noch die kantonalen Sonderlasten hinzu. Der Beitrag des Bundes an den Lastenausgleich beläuft sich 2017 auf insgesamt 715 Millionen Franken (dies sowohl für den geografisch-topografischen und den soziodemografischen Lastenausgleich). Was den Härteausgleich<sup>1)</sup> betrifft, so wird der Bund im nächsten Jahr rund 323 Millionen Franken investieren. Diese Zahlen zeigen eindrücklich, wie wichtig der Finanzausgleich für alle Landesteile der Schweiz ist. Einige Anpassungen werden im Rahmen der Unternehmenssteuerreform III sicherlich notwendig sein. In diesem Zusammenhang wäre es wichtig, dass alle beteiligten Akteure einen Kompromiss finden, der schlussendlich auch die Akzeptanz des NFAs erhöht. Es wäre dabei zu hoffen, dass einzelne Kantone nicht nur ihre eigenen finanziellen Interessen vor Augen haben, sondern an das Wohl des ganzen Landes denken.

La péréquation fédérale constitue un instrument important destiné à la fois à réduire les inégalités intercantionales en matière de moyens financiers et à renforcer l'autonomie des cantons. En l'absence d'un tel instrument, certains d'entre eux ne pourraient tout simplement plus remplir les tâches qui leur sont dédiées. Autrement dit, la concurrence fiscale, qui permet à chaque canton de choisir le système qui lui convient, ne peut fonctionner que si un instrument tel que la péréquation financière rétablit une certaine équité entre les cantons.

En 2017, ce sont près de 5 milliards de francs qui seront distribués dans le cadre de la péréquation des ressources. La Confédération injectera 2,35 milliards (péréquation verticale des ressources), alors que les six cantons contributeurs y participeront à hauteur de 1,599 milliard (péréquation horizontale). A cela s'ajoute encore la compensation des charges. La Confédération versera 715 millions de francs pour compenser les

charges cantonales liées à des facteurs géo-topographiques et/ou socio-démographiques. Quant à la somme destinée aux cas de rigueur<sup>2)</sup>, elle atteindra 323 millions de francs.

Ces différents chiffres démontrent l'importance de la péréquation financière pour l'ensemble de la Suisse. Des adaptations seront certainement nécessaires dans le cadre de la troisième réforme de l'imposition des entreprises (RIE III). Dans ce contexte, il est souhaitable que toutes les parties parviennent à trouver un compromis permettant d'améliorer l'acceptabilité de cet instrument. Une occasion pour les cantons de prouver qu'ils sont encore capables de mettre leurs seuls intérêts de côté, afin de privilégier une solution nationale à la fois juste et équitable.

## Die Akzeptanz des Finanzausgleichs muss verbessert werden!



Vincent Gillioz  
Chefredakteur der «montagna»

## Améliorer l'acceptation de la péréquation financière fédérale

1) Der Härteausgleich dient dazu, dass gewisse Kantone durch den Finanzausgleich- und Lastenausgleich (NFA) nicht benachteiligt werden.

2) La compensation destinée aux cas de rigueur sert à éviter que certains cantons ne soient pénalisés avec l'introduction, en 2008, de la réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (RPT).